

Le Père Lacasse est un joyeux compagnon ; la tristesse, les diables bleus, ces ennemis que je connais trop bien, n'ont jamais hanté son front. Sa jeunesse, ses études sont une série d'espiègleries parfois richement payées ; sa première entrée dans le grand monde, mise en page, donnerait le fou rire, dériderait le flegmatique visage d'un Anglais, fut-il un Northcote, un des chefs du parti conservateur en Angleterre, et un ami du Père Lacasse.

Le Père Lacasse a publié un livre ; c'est une poignée de vérités adressées à ses concitoyens, les cultivateurs. Il n'a pas écrit pour les gens de lettres, je doute qu'il songe à se faire une réputation comme écrivain. Il a voulu se mettre au niveau intellectuel de ses lecteurs. Le livre a fait fureur, et c'est peut-être la première publication canadienne qui ait rapporté de beaux bénéfices à son auteur. *Une mine*, tel est le titre de ce livre. Il produira certainement de bons résultats dans notre peuple agricole. Espérons que le Père ne s'arrêtera point en si bon chemin.

Le Père Lacasse a été missionnaire chez les Naskapis et chez les Esquimaux du Labrador. Il a recueilli foule de récits neufs, intéressants ; il a une manière à lui d'exposer les faits, de sorte que c'est toujours un plaisir nouveau de le rencontrer, de l'entendre. Les écoliers le trouvent admirable, et la preuve en est qu'un de nos musiciens a soutenu que le Père ne chante pas trop mal pour un sauvage, et qu'un rhétoricien ne s'est donné ni repos, ni trêve qu'il n'eût recueilli la pièce de poésie que le Père a récitée dans la séance du soir. Car, je ne crois pas médire en avançant que mon ami a plusieurs de ces péchés de jeunesse sur la conscience. Pourtant ce morceau de poésie n'a pas été couronné au concours ouvert par l'Université, et un préfet d'études le qualifiait du nom de « vermine », et peut-être n'avait-il pas tort.

Le Père Lacasse regrette toujours les enfants des bois, ses chers Sauvages, mais il a dû obéir à la voix de ses supérieurs, se mettre à la disposition de Mgr l'Archevêque. Maintenant il parcourt les paroisses de l'archidiocèse, prêchant l'œuvre de la colonisation ; il excite,